



Le patrimoine bâti

La Fagne de Solre

CONTEXTE

NIVEAU 1

NIVEAU 2

NIVEAU 3

La ferme élémentaire / la ferme tricellulaire



Logis d'une ferme à Leugnies.

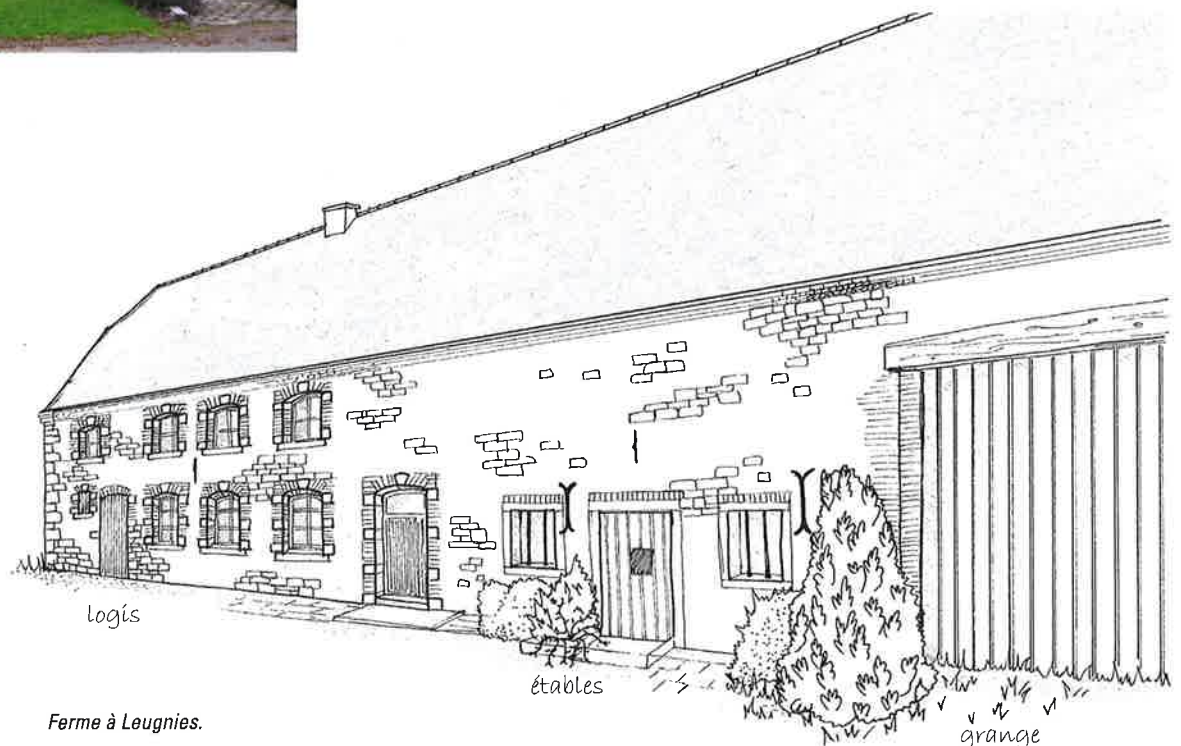


Logis d'une ferme à Hestrud.

Elle est de forme rectiligne et présente des gabarits homogènes.

Ce type d'habitat est majoritaire dans les villages et les hameaux ruraux. Elle est généralement implantée parallèlement à la voie et en léger retrait, ce qui crée des espaces de transition entre le bâti et la chaussée. Toutes les fonctions d'une ferme - logis, étable et grange - sont réunies. En France, on parle de ferme-bloc lorsque les fonctions sont regroupées dans un même volume et sous un même toit.

La ferme en long est une variante qui présente des volumes juxtaposés témoignant des évolutions du bâti dans le temps.



Son identité

A partir de l'étude statistique des 113 fermes élémentaires repérées dans les six communes (7 sur Choisies, 17 sur Hestrud, 15 sur Leugnies, 31 sur Obrechies, 26 sur Sars-Poteries et 17 sur Sautin), des caractéristiques générales de ce type d'habitat ont été dégagées.

Caractères généraux

- Forme rectiligne regroupant l'ensemble des cellules/fonctions de l'exploitation
- Implantation parallèle à la rue dans 80% des cas
- Espaces de transition entre la chaussée et le bâti : en retrait de la voie (55%), au milieu ou en fond de parcelle (21%)
- Grange traversante entre la rue et les pâtures
- Bâti sans mitoyenneté dans 68% des cas
- Gabarit homogène : en rez-de-chaussée avec un demi-niveau sous comble/encuvement (52%) ou avec un étage (42%)

Précisions sur les termes employés de part et d'autre de la frontière concernant ce type d'habitat

Il est entendu que la **ferme élémentaire** est le type d'habitat représentatif de l'entité. Cependant, un vocabulaire existe de part et d'autre de la frontière pour désigner une même réalité. Ainsi, dans le cadre de cet inventaire transfrontalier, il convient de préciser les termes employés dans ce feuillet. En France, les **fermes en long** correspondent aux **fermes tricellulaires** belges, elles se composent de plusieurs cellules/fonctions (habitat/logis, étable, grange...) juxtaposées dans des volumes de hauteurs différentes. La **ferme-bloc** regroupe quant à elle toutes les cellules/fonctions sous une même bâtière, sous un même toit. En Belgique, on parle dans ce dernier cas de fermes en long. Enfin pour éviter toute confusion, il est nécessaire de signaler que la ferme-bloc telle que présentée ici est différente de celle utilisée couramment en Belgique et qui fait écho à une typologie bien particulière présente dans les Ardennes.

Localisation

Les fermes élémentaires sont constitutives des formes bâties linéaires des villages. Leurs volumes, leurs proportions et leurs caractéristiques architecturales participent à l'identité des paysages bâtis de la Fagne de Solre. L'extrait de la carte d'Obrechies localisant les fermes élémentaires parmi les autres édifices repérés au cours des inventaires montrent leur implantation tant dans les noyaux que dans les hameaux ruraux.



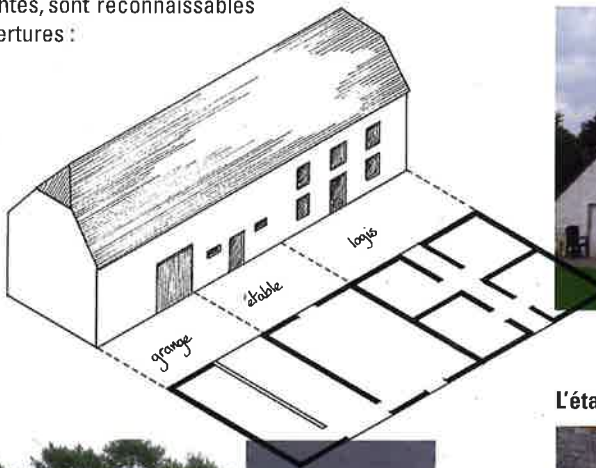
Edifices repérés lors de l'inventaire sur la commune d'Obrechies.

Sources : Cadastre-PNG@Département du Nord, «origine cadastre© droits de l'Etat réservés» - 2006, Extraits - BD Topo ©IGN - Paris - 2002, Inventaire - ©SMPNRA - 2011. Réalisation : SMPNRA, 2012.

Trois cellules/fonctions essentielles

Ces trois fonctions auxquelles correspondent trois cellules/parties constituantes, sont reconnaissables notamment par leurs ouvertures :

- loger les hommes,
- stocker les récoltes,
- abriter les animaux.



L'habitat/le logis



Habitat et détails d'une porte d'entrée avec imposte vitrée, exemples de deux fermes à Sautin.

La grange

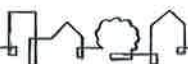


Exemples de deux fermes à Hestrud.

L'étable



Exemples à Leugnies et Choisies.

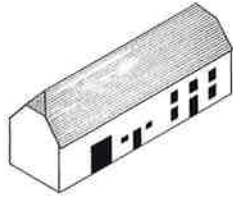


Ses déclinaisons

Volumes

La ferme-bloc/la ferme en long

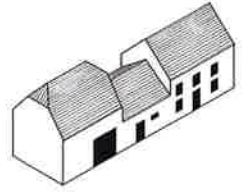
Toutes les cellules/fonctions sont regroupées sous une même bâtière, sous un même toit avec une mise en œuvre homogène sur l'ensemble de l'édifice. Cette forme d'habitat se rencontre sur les différentes périodes de construction.



A Choisies.

La ferme en long/la ferme tricellulaire

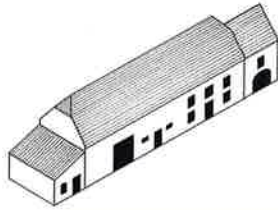
Composée d'une juxtaposition de volumes aux gabarits différents, elle montre une évolution au fil du temps répondant aux besoins de l'exploitation. Elle présente une plus grande variété dans les matériaux utilisés et la composition des façades.



A Eccles.

Les cellules/fonctions supplémentaires

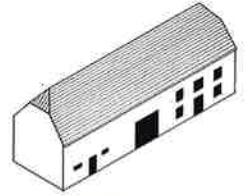
Présence de 4 cellules et plus (ex : bergerie/charretterie/laiterie) construites dans un même volume dès l'origine ou édifiées avec l'adjonction de nouveaux bâtiments en fonction du développement des activités.



A Sautin.

L'inversion des cellules/fonctions

Cette inversion des cellules/parties constituantes a été observée sur plusieurs fermes repérées sur l'entité. Elle apparaît liée à l'arrivée des idées hygiénistes dans les campagnes, à la transition des XIX^e et XX^e siècles.



A Hestrud.

Élévation : matériaux et mise en œuvre



Surélévation en brique sur un rez-de-chaussée en maçonnerie composite.



Maçonnerie de moellons de calcaire (pierre bleue).



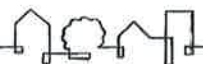
Surélévation en brique sur un rez-de-chaussée en calcaire.



Maçonnerie de moellons de calcaire et de brique chaulée.



Deux niveaux en brique et soubassement en pierre bleue.



Ses caractères architecturaux

La toiture

Elle est à deux pans et comprend souvent des éléments distinctifs (croupe, demi-croupe/croupette, coyau/égout retroussé, cheminée...). Elle présente des teintes homogènes allant du gris au noir-bleuté. Les matériaux de couverture sont essentiellement de deux natures : ardoises de Fumay ou ardoises d'importation pour 36 % et matériaux synthétiques pour 53 % des fermes élémentaires repérées. Lors de la réfection d'une toiture, il convient de conserver la volumétrie et la pente d'origine, et de privilégier l'emploi de matériaux semblables à l'ardoise naturelle dans leur teinte et leur dimension.

Matériaux



Ardoise de Fumay.



Ardoise d'importation.



Matériaux synthétiques.

Formes



1/4 de croupe/croupette et aération en haut de pignon.



Demi-croupe et coyau/égout retroussé.

Les encadrements

Les fenêtres ont des formes différentes : linteaux droits ou cintrés/surbaissés. Les encadrements sont en pierre de taille, en dés de pierre bleue alternés avec des rangs de brique ou en brique. Cette diversité de mise en œuvre traduit l'édification de ce type d'habitat au fil des siècles.



Linteau cintré en calcaire, première moitié du XVIII^e siècle.



Linteau cintré alternant brique et dés de calcaire, seconde moitié du XVIII^e siècle.



Linteau droit surmonté d'un rang de brique, première moitié du XIX^e siècle.



Linteau droit prolongé par des bandeaux en calcaire, milieu du XIX^e siècle.

Les détails et les modénatures

Les modénatures peuvent être liées au système constructif de l'édifice, aux usages présents à l'intérieur du bâtiment ou être des éléments à caractère symbolique. Ces détails agrémentent la façade des fermes élémentaires et distinguent ainsi chacune d'entre elles de sa voisine.



Linteau gravé et daté.



Fers d'ancrage.



Corniche denticulée.



Trottoir en dalle de calcaire.



Chronogramme en brique dans un pignon en moellons de calcaire.



Soupirail.

